

Vagabondages dans l'inconscient

Alice Laloy est une ancienne élève de l'école du TNS. Elle y a suivi une formation de scénographe-costumière, avant de découvrir le monde de la marionnette. Elle présente son spectacle *Sous ma peau SFU.MA.TO* au TJP.

UN JOUR, lors d'un exercice de théâtre à l'école du TNS, elle a fabriqué une petite forme pour remplacer des comédiens. Ce sera sa première incursion dans le monde de la marionnette.

Cette invention lui a ouvert les yeux sur toute une somme de nécessités qui l'ont amenée à faire du théâtre. Créer des histoires dans des univers décalés du réel, telle était sa voie. Le monde de la marionnette sera son terrain de jeu.

Sous ma peau SFU.MA.TO, explique l'artiste, est en lien avec un couple de spectacles précédents *Batailles* et *Rebatailles*. Après ces deux créations à l'énergie acharnée, elle a voulu créer une pièce qui, en partant d'une humeur batailleuse pourrait se diriger vers l'apaisement, la légèreté, « mais pas une légèreté de surface, une légèreté de profondeur ». Et la technique du sfumato (enfumé, en italien), mise au point par Léonard de Vinci, s'est imposée. En peinture, cette dernière



Un monde onitique. (DR)

permet, par la superposition de plusieurs couches extrêmement délicates, de créer un effet vaporeux et des contours imprécis. Le sfumato, explique Alice Laloy, est en lien avec « la juste distance où se placer ; si le regardant est trop près de la toile, ce sera flou, si le regardant se positionne trop loin, il n'arrivera pas à sentir la beauté ».

Alors *Sous ma peau, SFU.MA.TO* parlera du flou et du net, de l'enfumé et du vaporeux, de la distance et de la profondeur. En travaillant sur la notion de point de vue et de regard, l'artiste a trouvé sur son chemin l'histoire du scientifique à l'origine de la découverte de la tache aveugle qui se situe dans

notre œil. Et a fait le lien avec un autre point flou-net chez l'être humain, l'inconscient. Ce croisement a donné naissance au spectacle qui propose à chaque spectateur d'explorer sa propre tache aveugle. Il s'agit « d'amener le regardant à lâcher prise, à s'apaiser, à être patient ». Une comédienne, deux marionnettes, un musicien seront sur le plateau. Tout se racontera par le biais d'images, d'objets divers, de musique, comme dans un univers de magie. Sans véritable histoire. ■

C. Z.

► Du 11 au 15 mars au TJP
Petite scène, 1 rue du Pont-Saint-Martin. 03 88 35 70 10.